

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
Lor.	700 —
Lstg.	728 —
Francs.	265 —
Lires	150 —
Drachmes.	71 50
Leis.	25 75
Marks.	4 —
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9 5.
Province.....	11 6.
Etranger frs....	100 frs....60

LE BOSPHORE

Châsser, dire, laisser-sons blâmer, condamner, emprisonner, laisser-sons pendre, mais publier notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 8
VENDREDI
18
AOUT 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LA MALDONNE DE LONDRES

Encore une conférence — car, malgré l'aversion bien connue de M. Poincaré pour cette méthode de traiter les affaires, les pourparlers de Londres en ont, fatalement en quelque sorte, revêtu, sinon le caractère, du moins la forme, — encore une conférence à marquer *negro lapille*. L'accord qui devait en sortir, non seulement n'a pu être obtenu, mais sa réalisation future semble encore plus éloignée qu'elle n'apparaissait auparavant. Aussi bien, même en dehors de la note Balfour qui sonnait par avance le glas de cette tentative d'accord, ainsi que l'on relevait maints jottihiaux anglais — puis-je après avoir affirmé le règlement des réparations inséparable de celui des dettes interalliées, on excluait ce dernier, — on était fondé à ne pas se bercer d'illusions sur le résultat.

Deux conceptions se trouvaient en présence; pour lesquelles un terrain d'entente était des plus malaisés à trouver, car elles s'inspiraient de directives diamétralement opposées. L'une posait en principe que l'Allemagne devait payer, sinon la totalité, tout au moins la majeure partie des réparations auxquelles, de par les traités, elle était tenue pour les dévastations dont elle s'était rendue coupable; l'autre que l'Allemagne devait, dans un intérêt général, supérieur aux traités, sinon recevoir quitus, du moins être, dans la plus large mesure, exonérée des charges qui lui incombaient. D'un côté, on professait qu'il était indispensable de rechercher et d'appliquer les moyens les plus propres à contraindre l'Allemagne à remplir ses engagements; de l'autre, tout en reconnaissant platoniquement la justesse de cette thèse, on l'infirmais pratiquement, en invoquant la nécessité de ménager l'Allemagne pour ne pas la pousser au désespoir et la jeter dans le bolchévisme — quelle chimère! Tandis que, d'une part, on n'envisageait que les modalités de paiement, volontaire ou forcé, de l'Allemagne, d'autre part, on ne considérait que la manière dont le Reich serait élégamment déchargé de ses obligations.

Au cours des dissertations sans nombre auxquelles, depuis deux ans et plus, a donné lieu la question des réparations, il est un thème que certains journaux dans différents pays étrangers n'ont cessé de ressasser. C'était, disaient-ils, pour excuser sinon pour justifier la carence de l'Allemagne, la faute de la France dont les réclamations pour les réparations n'étaient corroborées par aucunes propositions fermes tendant à une solution pratique et « raisonnable » du problème. Et tous les detracteurs de la France, patentes et avérés ou secrets et dissimulés, affectaient des airs effarouchés, en geignant ou en tempêtant, selon les tempéraments, sur « l'impérialisme » français qui voulait laisser la question des réparations toujours pendante afin d'avoir un motif pour l'occupation, le cas échéant, de nouveaux territoires allemands.

Après la dernière expérience de Londres, on ne saurait plus soutenir ce sophisme. Les gallophobes et les proboches devront chercher autre chose. M. Poincaré, en effet, avait préparé tout un projet pour le règlement des questions pendantes. La note Balfour l'a forcé à modifier son plan primitif et à n'apporter qu'un programme de moindre envergure. Mais tout restreint qu'il était, par cas de force majeure, il donnait les moyens de sortir enfin des imprécisions et d'aboutir à la réalisation pratique des créances des Alliés sur l'Allemagne. En même temps, il se recommandait par un esprit de modération indéniable auquel la presse américaine, sans distinction de parti, et la presse conservatrice anglaise ont rendu justice. C'est

ainsi que le *New-York Times* écrivait : « Les Français sont bons en logique comme en finances. Il est indéniable que les propositions défendues à Londres par M. Poincaré sont solides à ces deux points de vue. » Le *Morning Post*, de son côté, dit : « La France doit avoir des garanties. Tant qu'elle ne les possédait pas, la paix européenne est impossible. Or, ce que tout le monde devrait comprendre, c'est que la détermination de M. Poincaré, celle de tout le peuple français, est naturelle, juste et rationnelle. Le péril que court la France est le même que court l'Angleterre. »

En bonne logique, on devait estimer que, paralement aux propositions concrètes de M. Poincaré pour les paiements effectifs de l'Allemagne, se produirait un *modus vivendi* exposant les vides du principal des autres intéressés et que les deux programmes seraient discutés simultanément, aux fins d'établir de les faire concorder. On en avait même parlé lorsqu'il s'agissait d'agréer la date de l'entrée de Londres. C'était d'autant plus nécessaire que l'ancien projet ou plutôt la suggestion Horne-Blackett, pour « l'ardoise nette », émise à M. John Maynard Keynes, était frappé de caducité par l'effet de la note Balfour. Il n'en a rien été. Sans doute, ont reparu les vieux dispositifs de moratorium et d'emprunt international, cette fois celui-ci sans garanties et celui-là sans conditions! Mais aucun plan définitif n'a été opposé au plan précis de M. Poincaré. On s'est borné à repousser, sous le couvert de la commission d'experts, les plus importantes de ses propositions.

On ne pouvait cependant plus accuser le soi-disant impérialisme français de visées envahissantes en Allemagne, puisque les mesures préconisées concernaient surtout la Rhénanie qu'occupent conjointement les troupes alliées. Mais c'était une raison de plus pour susciter l'opposition des théoriciens de l'évacuation de la rive gauche du Rhin.

A. de La Jonquière.

Complot communiste en Bessarabie

Bucarest, 17 août. — Les autorités policières ont réussi à découvrir une nouvelle organisation communiste en Bessarabie. Plusieurs courriers communistes ont été arrêtés. Des documents importants ont été trouvés sur les personnes arrêtées, montrant leurs intimes relations avec les organisations centrales de Moscou.

LES MATINALES

Les plages dont se pare aussi notre capitale en été, ont ceci de commun avec les vandeilles qu'on y retrouve toujours les mêmes personnages : le charmant danseur, le fort joueur de tennis, la grosse baigneuse, la femme fatale et le serpent de mer, voilà ce qui caractérise les plages.

Ces personnages n'apparaissent qu'au moment précis où ils doivent fonctionner. Le reste du temps, ils attendent dans la coulisse.

Le charmant danseur se montre vers la vingt-deuxième heure, orné de cheveux lisses, de souliers vernis et d'un indéfectible sourire.

Le fort joueur de tennis, de trois à quatre, en chemise et pantalon de flanelle, conquiert les cœurs à coups de raquette. Comme Cupidon lance sa flèche, il envoie sa balle, et un drive éblouissant, sur l'élite qui rougit.

La grosse baigneuse, nul n'en ignore, fait monter la mer quand elle y entre, et la sèche en sortant.

La femme fatale jette un noir regard sur les maris les plus fidèles, les enveloppe et les rend à leurs femmes sous une forme bien diminuée.

Quant au serpent de mer, il attend pour émerger de l'onde qu'un journaliste ait débarqué sur la plage.

Toute la France est avec M. Poincaré

Il n'est pas question de convoquer les Chambres

Paris, 16. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : Les ministres réunis en conseil à Rambouillet, sous la présidence de M. Millerand, président de la République, approuvent l'attitude de M. Poincaré à Londres et se solidariseront avec lui.

M. Maunoury déclara aux journalistes qu'il n'était pas question de convoquer les Chambres.

A la commission des Réparations

Paris, 16. T. H. R. — L'accord n'ayant pu se faire entre les gouvernements alliés au sujet de la demande allemande sur le moratorium, la commission des réparations à qui il appartenait de se prononcer, se réunira probablement jeudi.

Le Temps rappelle que le règlement intérieur de la commission donne une voix prépondérante au président qui est actuellement un délégué français, M. Dubois. Ainsi, suivant le vote de la Belgique, le moratorium sera accordé ou refusé.

Paris, 17. T. H. R. — La commission des Réparations se réunira aujourd'hui. Elle entendra vraisemblablement les Allemands comme le cas est prévu par le traité.

Le gouvernement français agira suivant la décision de la commission; mais si par impossible la décision n'était pas conforme à l'équité, si elle violait l'esprit, sinon la lettre du traité, en refusant notamment

de constater le manquement allemand, il est incontestable alors que le Cabinet français, reprenant sa liberté d'action, appliquerait de sa propre initiative, à l'Allemagne, les mesures de contrôle économique et financier qu'elle croirait nécessaires, dans le cadre des propositions françaises à Londres.

Londres, 16. T. H. R. — Le Times sape les déclarations de M. Poincaré d'autant que l'échec de la conférence ne signifie nullement la rupture de l'Entente. Il est évident cependant, ajoute le Times que sur la France seule retombe maintenant la responsabilité pour les décisions qui affecteront sérieusement l'avenir prochain de l'Europe et puisque ces décisions nous touchent intimement, nous ne pouvons pas dans notre propre intérêt, voir la décision imminente de la France avec indifférence.

Le Daily Telegraph dit : « L'opinion que l'Entente est menacée par l'échec de la conférence de Londres, doit enfin être complètement repoussée. Nous ne sommes aucunement poussés par une faiblesse quelconque en faveur de l'Allemagne, ou par un manque d'amitié envers la France, mais parce que nous voyons l'abîme vers lequel s'acheminent les nations qui étaient nos alliées pendant la guerre, à moins que par certains moyens, on se mette immédiatement à l'œuvre pour panser les blessures causées par la guerre. »

Le Westminster Gazette souligne que la note de M. Balfour empêcha la conférence d'aboutir.

L'Evening Standard souhaite le règlement des larges affaires européennes sur la base d'un accord étroit avec la France.

NOS DÉPÊCHES

Une note des Alliés à Athènes

Athènes, 16 août. — Les représentants diplomatiques de France, d'Angleterre et d'Italie ont, après délibérations, fait remettre au ministère des affaires étrangères par l'entremise d'un fonctionnaire de légation, une note concernant le régime instauré en Asie Mineure.

Les Alliés font toute réserve quant aux décisions définitives touchant l'Asie Mineure.

Le conseil des ministres, après avoir pris connaissance de la note des Alliés, a décidé d'y répondre, exposant les raisons qui imposent la prise des mesures appliquées déjà dans les territoires micrasiatiques.

D'autre part l'Agence T. H. R. nous communique :

Athènes, 17. — L'Agence Havas télégraphie : Les représentants de l'Italie, de la France et de la Grande-Bretagne ont remis à M. Ballazzi une note collective lui faisant remarquer que la proclamation de l'autonomie de l'ionie tend à créer en Asie Mineure un nouveau régime politique et administratif pour lequel les Alliés font des réserves expresses. Le régime futur en Asie Mineure devant être réglé par un futur traité de paix.

Le chancelier Wirth et le problème européen

Berlin, 16. T. H. R. — Le chancelier Wirth, dans une interview, indiqua que le seul moyen de résoudre le problème européen est celui que préconisa M. Rathenau à Gênes.

En Bavière

Munich, 16. T. H. R. — Le Vorwartz souligne le caractère monarchiste de la fête du 15e régiment, à Neuburg, en Bavière. L'ex-kronprinz Rupprecht fut reçu avec des honneurs royaux; il passa en revue les troupes aux applaudissements des nationalistes. Tous les orateurs renouvelèrent le serment de fidélité à la dynastie des Wittelsbach et à l'ancien drapeau impérial.

Un maire vénizéliste au Pirée

Athènes, 16 août. — M. Panayotopoulos, ancien maire vénizéliste du Pirée, a repris ses fonctions.

Les finances de la Grèce

Athènes, 16 août. — Le ministre des finances a déclaré à des journalistes qu'il espérait pouvoir à bref délai annoncer d'heureux résultats concernant l'activité du gouvernement pour l'amélioration des finances du pays.

Au Portugal

Lisbonne, 16. T. H. R. — La grève générale est terminée.



M. Ch. Vickrey, secrétaire général du Comité central de secours américain, en l'honneur duquel un thé a été offert par le conseil central du H. O. M. (Voir l'article en 2me page, 3me colonne).

UN DRAME D'AMOUR A PERA

Un jeune Russe écrit avec son propre sang sur le mur qu'il s'est ouvert les veines pour la belle Shoura

La nuit de mercredi un drame horrible a eu lieu à la « Coiffure économique », au dessus du Ciné Electra, vis-à-vis du Luxembourg.

Hier matin, le propriétaire du magasin, en y arrivant trouva la porte close. Il sonna vainement. Personne ne lui ouvrit. Force lui fut d'appeler un serrurier.

Aussi ot entré, un spectacle affreux s'offrit à ses regards.

Son employé, un jeune Russe de 22 ans, nommé Lvov, était étendu par terre, nageant dans son sang.

Le malheureux s'était ouvert les veines.

Il respirait encore, mais sa faiblesse était telle, qu'il ne put articuler une parole.

Sur le mur on lisait la phrase suivante que le désespéré avait tracée avec son propre sang :

« Shoura, je t'aime et ne peux vivre sans toi »

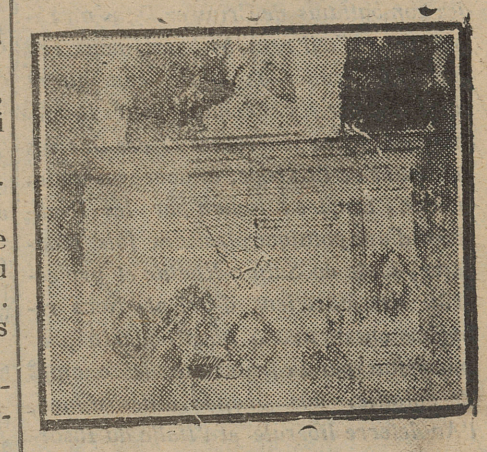
Shoura est une artiste russe que Lvov connaissait et qui ne voulait pas lui accorder ses faveurs, ou qui avait rompu avec lui.

Des carabiniers italiens et des agents de police turcs appelés sur les lieux ont fait transporter le jeune Russe à l'hôpital de la municipalité de Péra où il a été admis d'urgence.

La Commémoration des Morts de Crimée

Nombreuse assistance hier matin, au cimetière latin de Férikey, attirée par la cérémonie traditionnelle de commémoration des morts français de la guerre de Crimée.

Dans la foule qui se pressait au cimetière : la plus grande partie de la colonie



Le monument français au cimetière latin de Férikey

française et nombre d'officiers de l'armée de terre ou de la marine; une délégation de l'Union Nationale des Combattants italiens; une délégation ottomane présidée par le général Ketchedji Izet Fuad pachà.

Le long de l'allée conduisant à la chapelle un détachement du 66e de ligne et un du 313e italien d'infanterie, ainsi que des piquets de marins du *Jean-Bart* et de l'*Edgar-Quinet* et une escouade de carabiniers, formaient la haie.

A 10 heures arrivait S. E. le haut commissaire de la République, général Pellé d'urgence.

LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

Où l'on voit intervenir la magie.

Comment s'est faite l'arrestation de Dora.

Un détenu qui veut se promener à Péra

La déposition du témoin Braudé a trait surtout à l'arrestation de Dora. Le témoin est né à Pétrograd, en 1893. Il parle très bien le français et sa déposition est d'autant facilitée. C'est un ancien officier de la garde impériale.

Braudé confie me en bien des points la déposition de Khabalaïeff. Il avait appris les faits d'un certain Berceïeff.

Le ministère public. — Vous connaissez donc Berceïeff.

— Oui je le vois souvent. Je l'ai vu encore hier soir au restaurant anglais établi à Siskédji, pour les réfugiés russes.

Le ministère public. — Quelle magie avez-vous faite? (Allusion à la déposition précédente de Khabalaïeff.)

— J'avais eu des détails du crime de Cadkeuy. Je connaissais Dora comme hystérique et je voulais la mettre à l'épreuve. Je pris donc dans la chambre de Khabalaïeff un verre rempli d'eau et j'y jetai une baguette. Je déclarai alors voir des gens étrangeant un vieux, et Dora qui avait accompagné de vieux sur le pont de Karakeuy. J'ajoutai voir également d'autres choses dont je ne me rappelle pas.

Dora se troubla aussitôt. Elle me fit concevoir de plus grands soupçons sur elle. Je rapportai le tout au détective, M. Kochloff.

Les autorités vranzéliennes m'ordonnèrent alors d'arrêter Dora et je pris mes mesures en conséquence. Sachant qu'elle allait à Bayezid voir son amant, Toumalji, je la fis épier plusieurs fois. Je la surpris et la livrai à la police anglaise avant que le crime de Cadkeuy que pour e vol commis à Cluchli.

Dora. — Lorsqu'il faisait ses opérations de magie, il était complètement ivre. Il a dit des bêtises et il est parti comme on fou.

Braudé. — M. le Président, on ne peut se soulever sans argent, et ce jour-là, je n'avais rien pris, faute d'avoir de quoi payer ma boisson. J'avais l'esprit entièrement lucide pour mettre en avant mon truc de la baguette.

Dora (riant). — Il avait l'esprit lucide, le pauvre, c'est pourquoi l'hôtelier protestait. Pourquoi, Monsieur, m'avez-vous demandé pardon le lendemain et vous m'avez embrassé la main. Je voulais lui donner des explications, mais il les évi-

taut, disant à la femme de Khabalaïeff de nous tenir sur nos gardes, parce qu'on pouvait nous arrêter. J'étais cependant indifférent, car je n'ai commis aucun crime (Rires prolongés dans la salle)

Comment est venue l'histoire des trois Israélites jetés dans le four

L'huissier appelle le témoin Beletsky. C'est un détenu des prisons de Coud-Capou. C'est un homme âgé de 39 ans. Il voulait probablement faire un tour à Péra, car il n'a rien dit, quoi qu'il ait déclaré à la gendarmerie de la prison qu'il avait de grandes révélations à faire sur le crime de Cadkeuy. La seule chose qu'il déclare, est que Rézacooff lui a dit en prison qu'il est totalement innocent et qu'il sera bientôt élargi.

Le ministère public. — Vous avez dit que Dolin vous a affirmé en prison qu'il avait jeté en Russie, durant la révolution, trois Israélites dans un four et qu'il les a brûlés.

— Moi, avoir dit une telle chose! A Dieu ne plaise! Jamais.

L'audience est levée. Elle sera reprise ce matin, à 10 h.

Le mouvement antibolcheviste EN RUSSIE

Paris, 16. T. H. R. — Le *New York Herald* apprend que les forces antibolchevistes de Pétroff au- raient occupé les rives du Volga bloquant ainsi Nijni Novgorod.

La défaite d'Enver pachà

Riga, 16. A. T. I. — Les journaux russes annoncent la défaite d'Enver pachà qui s'est déjà retiré d'Afghanistan.

L'Espagne au Maroc

Madrid, 16. T. H. R. — L'*Officiel* écrit que les rebelles attaquent la mission topographique opérant dans la région de Tétouan. Ils blessèrent grièvement le commandant.

Charpy et Filloneau ; le co-
etc.
Le général Pellé a prononcé le dis-
cours suivant :

Mesdames, Messieurs,
Nous obéissons à une ancienne cou-
tume de la Colonie française de Con-
stantinople, en venant chaque année ap-
porter à nos morts de la guerre de Cri-
mée l'hommage d'un fidèle et respec-
tueux souvenir. Je crois, quant à moi,
que cette tradition est à maintenir et que
quelques instants que nous passons
dans ce cimetière ne sont perdus pour
aucun de nous.

S'il est vrai que les morts vivent en
nous ; s'il est vrai que les grands faits
et les grandes actions, considérés dans
le recul de l'histoire, apportent à nos
réflexions de plus utiles enseignements
que les combinaisons changeantes de la
politique contemporaine, nous avons eu
raison aujourd'hui de venir devant ce
monument, au milieu de ces tombes,
nous rappeler que nous sommes les fils
des combattants de Crimée. Dans un ra-
pide coup d'œil vers le passé, nous re-
voyons la France de 1854, combattant
sans mesurer ses sacrifices pour la dé-
fense des idées généreuses et des intérêts
communs de l'Europe, attachée au main-
tien de l'Empire ottoman par les tradi-
tions d'une politique plusieurs fois sécu-
laire, amie du Sultan-Khalife et protec-
trice des chrétiens d'Orient. Nous re-
voyons aussi, unis à nous pour la pre-
mière fois par la fraternité des champs
de bataille, nos grands alliés d'hier,
l'Angleterre libérale et l'Italie du Risor-
gimento. Nous entendons sonner dans
nos oreilles des noms de victoires :
l'Alma, Inkermann, Balaklava ; nous
pensons aux rudes souffrances du siège
de Sébastopol ; aux hécatombes des su-
prêmes assauts, le Mamelon Vert, la tour
de Malakoff.

Nous comprenons, sans en disséquer
les causes, que de tels souvenirs créent
dans l'âme des nations des liens trop
forts pour que des difficultés passagères
puissent les rompre. Et un espoir naît
et grandit en nous, naturel, presque
instinctif, que les mêmes idées et les mê-
mes sentiments, qui jadis ont fait com-
battre dans les mêmes rangs des soldats
anglais, français, piémontais et turcs, re-
trouveront demain assez de force pour
s'imposer au nouveau ca bon sens de
nos peuples, à la conscience de nos hom-
mes d'Etat et pour donner enfin à ce
pays, dont la beauté nous enlourde, la
paix, la juste paix qui lui est si néces-
saire.

Voilà, si j'entends bien leur voix, ce
que nous disent nos morts.
En remerciant les représentants des
nations amies et alliées qui ont bien voulu
nous accompagner dans notre pèlerinage,
en saluant à côté d'eux nos adversaires
d'hier, qui furent nos alliés de 1854 et
seront nos amis de demain, je suis cer-
tain que tous sentent comme moi la le-
çon d'union qui monte de ces pierres
jointes et se dégage de nos communs
souvenirs.

Le général Izzet Pacha a pris, à
son tour la parole en ces termes :

Mon général !
Mesdames, Messieurs,
Permettez, je vous prie, d'un vieux
soldat turc, né au moment où ces héros
français assuraient notre intégrité au
prix de leur noble et généreux sang, de
s'incliner devant leurs tombes vénérées.

J'ai souvent accompli, Excellence, ce
pieux pèlerinage en des temps où nous
étions envahis par des gens qui voulaient
éteindre cette grande amitié. S'ils ont
réussi à nous ravir certaines choses, du
moins, leur profanation ne put attein-
dre ce dépôt sacré que défendaient deux
siècles de solides souvenirs.

Il m'est particulièrement agréable,
Monsieur le Haut-Commissaire de la
Grande République, de saluer profondé-
ment ces chères sépultures en présence
de l'éminent soldat de la France que vous
êtes... et je ne me trompe pas en as-
surant Votre Excellence que mes collègues
de l'Association des diplômés turcs des
Universités et Ecoles de France, éprou-
vent, en ce pieux anniversaire, des sen-
sations analogues à celles qui agitent mon
cœur !

Excellence ! Laissez-moi vous dire,
en terminant, qu'à la réminiscence de
l'impérissable geste de Crimée, un
autre geste tout récent vient de
se souder en nous combant de gratitude
par sa noble et vivifiante manifestation,
dégagée de tous commentaires et à l'a-
bri de toutes interprétations politiques !
Mes chers compatriotes ne doivent ja-
mais l'oublier.

A PROPOS de la visite du patriarche œcuménique à Haskewy

Une mise au point

Nous recevons de M. D. Elnecavé la
lettre suivante que nous publions bien
volontiers :

Une certaine presse turque n'est pas
contente de la visite que la communauté
israélite de Haskewy a faite à S. S. le pa-
triarche œcuménique, dimanche dernier,
à l'église de ce faubourg et dont le Bos-
phore a parlé.

Des colonnes entières sont consacrées à
cet acte de « haute trahison » de la part
des Israélites.

Dans une lettre publiée par le *Tevhid*
Efkâr, on demande la révocation du Ra-
bin Ariel qui a osé présenter ses homma-
ges au chef respectable de l'Eglise grec-
que et même de le déferer aux tribunaux.
Quant au signataire de ces lignes qui a
prononcé un petit discours ce jour-là il est
présenté comme un traître à la patrie, co-
mme un monsieur sans mandat et sans
qualité n'ayant pas le droit de parler dans
cette circonstance. L'Archevêque ne ménage
pas davantage ses termes, il fait même
des personnalités, et accorde l'hospitalité
à des allégations pour le moins répugna-
tes sans se donner même la peine — c'est
évident trop honnête — d'en contrôler le bien
fondé.

Pour ce qui est de la visite en soi je
dois dire, que de tout temps, le commu-
nauté israélite de Haskewy se faisait un
devoir de participer à la réception qui
était faite au patriarche en l'église de ce
faubourg. Le patriarche Joachim se
faisait même un plaisir de rendre leur
visite aux Israélites.

Tout le monde sait que ces deux com-
munautés vivent en parfait accord.
Sur une invitation de l'Eglise de
Haskewy, les Israélites avaient décidé
d'envoyer une délégation se composant
des Rabbins Isaac Ariel et Mercado Bena-
r et de MM. David Ojalvo, Joseph Pesa-
sh, Nissim Sissa et D. Elnecavé. Ce
dernier, a été prié de prendre la parole
au nom de la délégation.

Celle-ci comme d'habitude, s'est fait
un devoir de souhaiter la bienvenue à
Sa Sainteté. Le Rabin Ariel,

prononça en hébreu une courte allocu-
tion qui fut traduite en français par M.
D. Elnecavé. En terminant, il pria M.
Elnecavé de continuer.

Ce dernier parlant au nom de la com-
munauté israélite de Haskewy, présenta
ses hommages au Patriarche et le remer-
cia en son nom pour les déclarations bien-
veillantes qu'il s'était plu à faire quel-
ques temps auparavant en faveur du Home
national juif en Palestine. Un point c'est
tout.

La communauté juive de Haskewy n'a
fait rien de plus, rien de moins que ce
qu'elle a l'habitude de faire tous les ans.
Pourquoi cette levée de bouciers parmi
la presse turque contre un élément ne
demandant qu'à vivre en parfaite harmo-
nie avec tous les éléments ? Pourquoi ces
articles haineux qui sont de nature à se-
mer la discorde entre concitoyens ?

Ignorant-ils ces omniséculaires que le
grand-rabbinat est en excellentes relations
avec le patriarche du Phanar ? Ignorant-
ils que notre grand Rabb n'a fait une vi-
site officielle au chef de l'Eglise orthodoxe
et que celui-ci lui a rendu ? Ignorant-
ils que le grand-rabbinat entretient des
relations cordiales avec le haut commis-
sariat hellénique ?

Les journaux turcs en question peu-
vent écrire ce qu'ils veulent. Les Israé-
lites ne se départiront pas de la ligne de
conduite qu'ils se sont tracée et qui con-
siste à vivre en paix et en harmonie avec
tous les éléments.

Quant aux insinuations qui me con-
cernent personnellement je me réserve
d'y revenir.

D. Elnecavé.

En quelques lignes...

— Paris, 16 T.H.R. — M. de Alvear,
président de la République Argentine,
fut reçu mercredi à l'Hôtel de Ville de
Paris et fut salué par le président du
conseil municipal Puech et par le préfet
M. Auriol.

— Bordeaux, 16 T.H.R. — Les der-
niers renseignements sur la vandage dans
le Bordelais disent qu'elle sera abondante,
superbe, comparable à celle de 1893.
Toutefois, en raison de la situation ac-
tuelle du marché, les perspectives de
vente sont peu encourageantes, l'Améri-
que du Nord notamment restant « sèche »,
et l'Amérique du Sud produisant mainte-
nant des vins convenables.

— Paris, 16 T.H.R. — M. Posta, mi-
nistre d'Ethiopie à Paris, notifia au gou-
vernement français la ratification du traité
de commerce entre la France et l'Ethio-
pie. Il sera mis en vigueur dans les deux
pays à partir du 20 août.

— Budapest, 16 T.H.R. — Le rapport
du ministre de l'Agriculture indique que
la récolte de cette année sera moyenne.

— Tokio, 16 T.H.R. — Les mesures
pour la réorganisation militaire commen-
ceront par le licenciement de 3 régiments
d'artillerie et la mise officielle à demi-
solde de 326 officiers dont 40 généraux.

LE THE DU H.O.M. en l'honneur du M. Charles Vickrey

An thé offert par le conseil central du
H.O.M. en l'honneur de M. Charles
Vickrey, l'éminent secrétaire général du
siège central du comité des secours amé-
ricain, et de ses collègues prit en pre-
mier lieu la parole M. Vahram Papazian
pour rendre un hommage de gratitude
au peuple américain et notamment au di-
comité pour leur œuvre généreuse. Il a
terminé en souhaitant que cette œuvre
s'achève le plus tôt possible afin que soit
close une triste page de l'histoire de l'his-
toire du peuple arménien. M. Charles
Vickrey a répondu comme suit : « Durant
ces 4 dernières années j'ai eu l'occasion
de me mettre en contact avec des per-
sonnalités et des héros arméniens. Nous
avons été appelés à aider un peuple
chrétien qui a souffert pour son attachement
au christianisme. Tant que dure-
ront les souffrances des Arméniens
les chrétiens de l'Amérique sont prêts à
les aider. »

Les tombes des Arméniens qui se
trouvent à Erivan et dans d'autres loca-
lités de la République arménienne en
consistent une preuve irréfutable. Nous
ne pouvons pas parler de nos sacrifices
tant que nous constatons les sacrifices
incommensurables des Arméniens. Nous
considérons les orphelins arméniens
comme nos propres orphelins. Nos dé-
légués d'ici et de l'Amérique vont por-
suivre jusqu'au bout leur œuvre d'assis-
tance. »

M. N. Zilian, locum-tenens du patriar-
cat arménien catholique, a ensuite po-
nencé une vibrante allocution pour ma-
nifester la générosité des Américains.
Le Dr Topper, le chef de l'Eglise an-
glicane de Washington a déclaré de son
côté qu'il y a trois fils d'or qui rai-
raient les Arméniens aux Américains ; la
sympathie, la collaboration et la sociabi-
lité.

Le professeur Bezjian, le chef de la
communauté arménienne protestante,
clôtura la fête en réitérant les sentiments
de reconnaissance de la nation armé-
nienne envers le grand et noble peuple
américain.

M. Charles Vickrey est parti hier pour
Beyrouth en compagnie de ses collègues.

LA GRECE EN ORIENT

CE QUE DIT M. STRATOS

M. Stratos, ministre de l'intérieur, a
fait au correspondant du *Néologos* de
longues déclarations d'où nous extrayons
les passages suivants :

« Les dépêches de Constantinople au
sujet d'une offensive de notre part à Ni-
comédie sont inex-ctes. Mais je dois ajou-
ter que l'ennemi n'y songe pas davantage
son armée est en désorganisation en face
de la nôtre fortement disciplinée.
Voici encore.

Un autre résultat heureux des ré-
centes décisions gouvernementales. Nous
avons créé en Thrace un second front
qui en dehors de la pression qu'il
exerce prouve aussi que la Grèce con-
siste un facteur militaire d'importance en
Anatolie. Ce front a contribué en outre
à détruire les prétentions de Monstafa
Kémal au sujet de sa puissance mili-
taire. Bien que nous ayons retiré tant
de divisions du front méridional l'en-
nemi ne se considère pas encore suffi-
samment fort pour entreprendre une of-
fensive. Rien que ce fait suffit à jus-
tifier les décisions du gouvernement. Car
il prouve que l'ennemi bluffe en menaçant
l'univers. Il est temps enfin que l'Orient
soit pacifié et que le peuple s'adonne à
ses travaux. Il va sans dire que les me-
sures gouvernementales seront poursuivies
s'il n'est pas mis rapidement fin à
cette situation. »

La flotte grecque

L'amiral Calamidas remplacera l'amiral
Igitis au commandement de la flotte
grecque en Orient.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 16 T.H.R. — Le cabinet de
l'Empire s'occupait hier de la situation
résultant de l'échec de la conférence de
Londres. Aucune décision n'a été prise.
La délibération continuera aujourd'hui.

— Les chefs des organisations syndi-
cales décidèrent de soumettre au gouver-
nement les mesures d'urgence à com-
battre le renchérissement de la vie.

— Commentant la situation, le *Ger-
mania* dit que le danger est plus proche
que jamais, de voir l'Allemagne partager
le sort de la Russie et son système éco-
nomique s'écrouler.

Le *Vorwärts* estime qu'il faut envisa-
ger la situation avec des nerfs solides et
avec une activité réfléchie.

Le *Freiheit* considère difficile le régle-
ment définitif de la question des réparations
qui ne comporterait pas l'annulation
des dettes alliées. Il condamne la poli-
tique financière de l'Allemagne consistant
à augmenter la circulation des billets au
lieu de soutenir le budget par des impôts.

Aucune suite n'est donnée aux
communications qui ne portent pas
en caractères lisibles la signature et
l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Nicolas Vannudatis, conseiller po-
litique du haut-commissariat de Grèce,
est parti hier pour Athènes. Son absence
sera de très courte durée.

Le roi du Hadjaz en voyage

Le *Djagadiah* d'après que le Ché-
rif Hussein, roi du Hadjaz, se propose de
visiter les capitales européennes s'il
prendra fin le pèlerinage à la
Mecque.

S. A. Damad Férid pacha

Au sujet de S. A. Damad Férid
pacha, dont on a annoncé la prochaine
arrivée, nous sommes en mesure d'annon-
cer que l'ex grand vizir se trouve à
Carlsbad, qu'il n'a nulle intention de quiter
cette ville et que l'on ne possède au-
cun renseignement quant à son retour à
Constantinople.

Retour d'Ali Riza pacha

Ali Riza pacha, ministre de l'intérieur,
est rentré hier à Constantinople par le
Ferret Ferdinand.
Il a été reçu par les ministres de la
Guerre, de la Marine et de l'Instruction
publique.

Réunion ministérielle

Les ministres de la Marine, de la
Guerre, de l'Instruction publique et de
la justice ont tenu hier une réunion et ont
délibéré au sujet de la situation gé-
nérale.

Le sénateur Abdulkadir effendi

Le sénateur Seyd-Abdulkadir effendi
quitte dans quelques jours cette ville se
rendant à Suéymanié.

Arrivées et départs

Par le s/s *Adelante* du Lloyd Triestino
déservant la ligne de luxe Trieste-Con-
stantinople sont arrivés.

M. Guesarian Mihran, Mme V. Fran-
goulis, famille d'Erasmus Ribacca, M. le
Comte Ostrorog Léon, Mme Clara Cary Ed-
wards, M. Nicolas Zilich, Mme Harris
McCalland Mme Ruth E. Williams, M.
Savages Paul, Mme Jasinski Anne Thé-
rèse, M. Friedmann Guido, M. et Mme Pa-
poussaleks Ibrahim, M. et Mme De Meaux
Leopold, Ismail Fuad bey, M. M. Harold
M. Michail Zarcostas, Mme Hélène P.
Zorgid, M. G. Samatiadis, M. Clémence
Lugi, M. Medjidi Hassan, Moustafa bey
Vukoff, Hassan Chafik bey, Nuzhet Mah-
moud bey, M. et Mme Leclerc, M. Gi-
dotti Augusto, M. Passacchi Mehmed
Fak M. M. Budistoki, M. P. Zafiroopoulos,
M. Levy Vittorio, M. Onor Ali, Me
Eck-André M. Israël Libet, famille Vahdi
Armand, M. Lambi Stoyanoff, M. Emma-
nuel Samiris M. Me Hesaris Maria, Mme
Anna Eddoules, etc, etc.

Immigrés chaldéens

500 immigrants chaldéens sont arrivés
hier d'Batoum.

M. Shlemmer reste

M. Shlemmer, délégué de la Croix-Rou-
ge internationale, qui devait se rendre
en Anatolie, reste à Constantinople.

Le prix du pain

Le prix du pain de première qualité a
été réduit à 11 piastres et celui de se-
conde qualité à 9 piastres 10 paras.

Les abus

La commission d'enquête sur les abus
commis dans les fabriques gouvernementales
est sur le point de terminer ses tra-
vaux. Elle soumettra à ses amants son
rapport au ministre de la guerre.

Certains des membres supérieurs de

la direction générale des fabriques mili-
taires de deux directions de fabriques et 3 caissiers
seront déferés à la cour mariale.

La typhoïde

La fièvre typhoïde prend des propor-
tions inquiétantes à Constantinople. Le
mortalité augmente de jour en jour. La
maladie est répandue dans presque tous
les quartiers de la ville.

Une vingtaine de cas sont signalés
chaque jour à la direction de la santé.
Celle-ci a décidé de faire vacciner toute
la population. C'est par les fruits et les lé-
gumes que la maladie se propageait.

Avis aux intéressés

Il est donné avis que Ouharré, K. Ma-
garian du Galkentian han, Sirkdji Con-
stantinople n'est pas actuellement un
agent du *The Allied Traders Insurance*
Company Limited de 1, Garden Place,
Londres, W. C. 1., l'agence qui était
tenue par M. Ouharré K. Magarian
ayant été fermée par la compagnie.

Un journaliste chinois au Hardjé

Le journaliste chinois P. Chu a eu hier
un entretien avec le ministre des affaires
étrangères Izzet pacha.

Le départ de l'empereur d'Annam

Paris, 16 T.H.R. — S. M. Khai
Dinh quitte la France le 11 août
sur le paquebot *Angers*. Le ministre
des colonies, M. Albert Sar-
raut, le gouverneur général M.
Maurice Long, ainsi que de nom-
breuses personnalités prodigèrent
des souhaits de bon voyage à Sa
Majesté.

L'empereur adressa au président
Millerand un message exprimant sa
gratitude pour l'accueil chaleureux
et le loyal attachement du peuple
annamite pour la France éternelle.

Les Ducs d'Athènes

Le plus faiblard des ducs d'Athènes
fut celui qui gouverna Florio. Il y en
eut aussi d'illustres comme Thésée
et même Ménélas, du moins au dire de
Shakespeare, Dante, Boccaccio et Chaucer.
Ceux qui, réellement, exercèrent le pou-
voir ducal à Athènes, sont moins connus
et mériteraient de l'être davantage, car
ce furent de valeureux personnalités, fort
représentatifs de leur temps. Le docteur
professeur William Miller a en grand raison
de conter leur histoire par le menu.

Le premier, d'honneur de la race, est bien
un chevalier de saint-temps. Parti de son
pauvre manoir de bourgades pour con-
quérir la Terre Sainte, il lui arriva de
facilement par son savoir-faire le mariage
de la fille du roi de Salonique et celui-ci,
en reconnaissance, lui octroya la sei-
gneurie d'Athènes (1205).

Assistez accoururent en foule ses pa-
rents et ses anciens compagnons d'ar-
mes, dont il fit des vassaux, pauvres
héritiers d'illustres, puis il ne se trouva à
sa cour qu'un seul noble. Des nouveaux
riches, déjà ! Othon était un sage. L'âge
venu et peut-être aussi la fortune, il s'en
retourna dans son pays, avec sa femme
et ses deux fils. Ce fut un sage et netet,
Guy, qui lui succéda. Celui-là aussi avait
de la prudence et de la finesse ; Athènes
vivait en paix grâce à lui, quand une
guerre éclata entre les seigneurs d'Épire
et les seigneurs d'Achala ; où se battait
alors presque autant qu'aujourd'hui. Le
seigneur d'Athènes fut mêlé à la que-
relle, quoi qu'il en eût. Athènes à Sparte
s'affrontèrent de nouveau et, cette fois
encore, Athènes eut le dessous.

Or, non seulement le seigneur d'Athè-
nes se trouvait vaincu, mais il était en-
core accusé de félonie, ayant combattu
son suzerain. Pour obtenir la paix, il dut
s'engager à se soumettre au jugement
d'une cour suprême. Guy était un habile,
il savait que la fortune sert les auda-
ceux ; il se rendit donc devant la cour
suprême en si superbe et si nombreux
équipage que les seigneurs qui la com-
posaient eurent scrupule à condamner un
si brillant seigneur. Ils se tirèrent d'em-
baras en le renvoyant devant leur suze-
rain féodal, le roi saint Louis. Voilà notre
homme qui s'en va en France, emmenant
tous ses gens. Louis IX, à son tour, fut
très embarrassé et chargea son Parle-
ment de juger l'affaire, mais ceux-ci
aussi ne sut pas plus que faire. Le sei-
gneur d'Athènes était coupable, assuré-
ment, mais ne venait-il pas d'accomplir,
pour se présenter devant son juge, un
courageux voyage. Le Parlement estima que
la dépense qu'il avait dû assumer de ce
chef était un châtiment suffisant et le
renvoya absous. Ben plus, le roi lui ac-
corda le titre de duc d'Athènes, sans doute
pour le récompenser de s'être montré si
défiant et de représenter avec tant
d'éclat la France catholique dans un
pays d'infidèles.

Guy venait, en effet, de faire un coup
de maître. Il avait ébauchi une église ca-
tholique dans le Parthénon, qui reçut le
nom de Notre-Dame d'Athènes. Un cer-
tain Bernard fut le premier d'une longue
série d'évêques latins. Le métropolitain
dut se retirer dans une île voisine, et les
priores grecs, demeurés à Athènes, dé-
clarèrent désormais les orthodoxes dans
une église qui devint, au temps des Turcs, une
mosquée, et qu'occupait maintenant l'au-
toirite militaire. Le pape Innocent III cé-
lébrait ce triomphe en écrivant à Bernard
qu'enfin la Vierge Marie avait chassé du
plus fameux des temples la vierge
Paras. Il est vrai qu'il ne tarda pas à
surgir de sérieuses difficultés entre le
Saint-Siège et le nouveau duc touchant
des questions de redevances, mais un
concordat les aplanit d'une façon gé-
nérale en 1210.

Ce fut ensuite une époque de luxure et
prosperité ; fêtes, tournois, cérémonies se
succédaient ; jamais Athènes n'avait vu
tant de faste ni de si beaux exploits de
chevalerie. Cependant, on se battait, et
lorsque Guy voulut réunir un parlement
pour résoudre une question d'importance,
il fut composé presque uniquement de
femmes, car les hommes étaient prison-
niers, morts ou au loin.

Survinrent les jours sombres. Une ban-
de de mercenaires catalans errait en
Thrace à la recherche d'une proie. Elle
descendit vers la Grèce, et il advint ce
qui fut souvent le cas avec les cheva-
liers français : leur fougue intrépide les
perdit. Ils voulurent arrêter la marche
des Catalans, mais ceux-ci s'étaient éta-
blis derrière un marais que, longtemps
d'avance, ils avaient gazonné ; les che-
valiers firent une charge masquée que
les catalans dans le brouillard, où ils s'en-
lisèrent, leurs pesantes armures les em-
pêchant de se dégager. On dit que des
statues équestres, dit un témoin. Le
détachement d'élite passa entre les mains
de ses dits d'aventure, incapables même
de se donner un chef, qu'ils durent pren-
dre finalement par leurs ennemis.
Longtemps les Grecs gardèrent le sou-
venir du joug qu'ils subirent, à ors

E. Rodocanachi

Contrebande d'or

Malgré toutes les mesures prises,
de grandes quantités d'or sont
arrivées ici en contrebande des cô-
tes de la mer Noire. La valeur de
cet or — dont la majeure partie est
en lingots atteints 500.000 livres
or.

Une partie — d'une valeur de
50.000 livres — a été saisie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation du monde

L'héri déplorant la situation po-
litique mondiale déclare que les
historiens de l'avenir jugeront fort
mal les politiques de l'époque ac-
tuelle.

12 conférences par an, des confé-
rences d'experts, des séances se-
crètes, et malgré tout cela aucun résul-
tat positif.

L'humanité n'avait pas encore été ex-
posée à une situation plus lamentable.
La guerre générale a en effet réglé cer-
taines questions, mais elle en a aussi pro-
voqué un tas d'autres qui ne sauraient
être résolues même dans deux siècles
par des demi-mesures.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le baume arménien

Le *Djagadamar* rend un nou-
vel hommage reconnaissant au co-
mité de secours arménien qui de-
puis des années ne cesse de répandre
ses secours sur les souffrances
illimitées du peuple arménien. Notre
confrère se demande pourquoi les
puissants amis de ce peuple ne
préviennent-ils pas les désastres
au lieu d'attendre toujours que
ceux-ci se produisent pour venir
ensuite en aide aux survivants.

Sont-ce les moyens ou la volonté qui
font défaut ?

Depuis 4 ans de profondes manifesta-
tions de sympathie de toutes les provinces
des États-Unis et de toutes les classes
de la population, des réunions incalcu-
lables des résolutions émouvantes pour
le présent et l'avenir du peuple arménien
pour ses douleurs et ses aspirations. Au
lieu que le peuple martyr rentre en pos-
session de son patrimoine et recouvre
son indépendance il ne reçoit que des
secours en millions de dollars pour ré-
parer ses pertes.

En d'autres termes au lieu d'assurer la
liberté des mouvements de nos frères,
l'activité sans entrave de notre esprit,
on admet que nous sommes invalides et
que l'on nous envoie des membres arti-
ficiels. Il n'y a pas une cause qui ait été
accueillie en Amérique avec autant d'en-
thousiasme que la cause arménienne.
Les puissants du jour relevaient avec
insistance le manque de fonds pour uni-
fier l'Arménie Sir Robert Cecil a déclaré
qu'une somme de 20 000 000 de livres
sterling, alors que des centaines de mil-
lions de livres ont été affectées à D ni-
kine et à l'autre. Le comité de secours
arménien recueille chaque année 60-70
millions de dollars dont la majeure partie
sert à élargir les blessures du peuple
arménien... Cette assistance est aussi in-
confortable que navrante ; reconfortant
car elle nous sout

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 août 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

100 —	180 —
Banque Ottomane	351 —
Livres Sterling	728 —
Francs Français	265 —
Liras Italiennes	150 —
Dollars	11 20
Lei Roumains	101 50
Marks	25 75
Contre-marchés	4 —
Contre-marchés	30 —

COURS DES CHANGES

New-York	61 50
Londres	7 32
Paris	7 70
Bombay	3 23
Rome	13 45
Athènes	600 —
Berlin	109 —
Vienne	24 —
Bucarest	1 55
Amsterdam	21 —
Prague	21 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq.	211 —
Lots Turcs		13 50
Intérieur 5 o/o		18 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 20
III		11 —
Eaux de Scutari 5 o/o		25 45
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 75
Canal de Constantinople 5 o/o		4 65
Tunnel		4 60
Tramways		4 60
Electricité		4 60

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Liq.	16 80
Assur. Génér. de Consple		63 —
Balia-Karaidin		41 25
Banq. Imp. Ottomane		31 50
Brasserie Réunies (actions)		19 —
« (Bons)		—
Ciments Réunis		5 25
Dereos (Raux de)		—
Droguerie Centrale		—
Hérakleion		—
Kassandra Ordinaire		6 —
« Privil.		—
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		28 —
Jouissance		10 —

Bourse de Paris

Paris, 16 T.H.R. — Le marché se retrouve avec les mêmes tendances qu'aux séances précédentes, on s'attend généralement à la liquidation, l'argent, très abondant, vaut 4 1/2 o/o. Et coulisse on est généralement assez soutenu principalement sur les valeurs internationales.

La Banque Industrielle

Paris, 16 T.H.R. — Les actionnaires de la Banque Industrielle se sont réunis en assemblée générale ordinaire le 12 août. Ils ont approuvé par 37.750 voix contre 593 le projet de contrat confiant la gestion de la Banque Industrielle à une Société de gérance ayant à sa tête la Banque de Paris La Société de gérance aura pour objet de poursuivre le recouvrement de l'actif de la Banque Industrielle et de continuer pour le compte de celle-ci l'activité bancaire spécialement en Extrême-Orient.

Intendance Militaire Française

Vente de matériels russes à Gulané Mergas d'habillement les 21 août et jours suivants à 9 heures.

Sommaire des lots :

Lingerie, toile, ceinture, corsages, chaussures et accessoires.
Matériel de cuisine et de campement (plats, marmites, lessiveuses, cuillères, fourchettes, lanternes, etc.).
Habillement : manteaux, bonnets, chapeaux en peau de mouton.
Campement : toiles de tentes pour grandes tentes et toiles individuelles bonnes et usagées.
Couchage : Couvertures, couvre-pieds.
Vente au comptant. Paiement du lot entier immédiatement. Enlèvement dans les 15 jours sans sursis et sous peine de perte de propriété du lot sans recours possible.

Visite de s lots à Gulané du 10 au 20 Août et matin de 9 h 30 à 11 h, le soir de 15 à 17 h sauf le dimanche.
Aucune réclamation ne sera admise sur les quantités au moment de l'enlèvement.

Avis

Certaines valeurs qu'on croit avoir été volées sont à présent entre les mains de la Police Interalliée. Elles consistent en différents bons qui auraient été déposés au gouvernement de Don.

Les personnes qui pourraient prouver qu'elles sont les propriétaires de ces bons doivent s'adresser au Lieutenant Kenned y Police Interalliée Stamboul avant le 30 septembre 1922, autrement leurs demandes ne seront pas prises en considération.

Signé : Colonel BALLARD

Président de la Commission de Police Interalliée

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

DERNIÈRE HEURE

La prochaine conférence

Les diverses délégations

De source turque on affirme que les diverses délégations

pour discuter la question du Proche Orient se composeront comme suit :

Sublime Porte. — Izzet pacha, Edhem bey.

Angora. — Réouf bey, Fethi bey, Djélaeddine Arif bey.

Grèce. — Une délégation présidée par M. Baltazzi.

Des conseillers et secrétaires accompagneront les délégations.

Vapeurs anglais saisis

Londres, 16. — Les quatre vapeurs britanniques saisis à Haïtoun, dans la Mer Noire, par les Bolchéviks sont des pétroliers.

(Leaflet Press)

Promotion du cardinal de Reims

Paris, 16. T.H.R. — Le cardinal de Reims a été promu officier de la Légion d'Honneur.

Une bombe

Marseille, 16. T. H. R. — Un individu lança une bombe sur le consulat d'Italie. Les dégâts sont simplement matériels. L'agresseur réussit à s'enfuir.

L'état de santé

de Gabriel D'Annunzio

Rome, 16. T.H.R. — Le bulletin de Gabriel D'Annunzio signale une légère amélioration. Il passa une nuit tranquille.

Un incendie à Québec

Montréal, 16. — On signale 12 personnes tuées au cours de l'incendie qui a détruit l'orphelinat israélite à Shanbridge à Québec, la nuit dernière. (Radio américain)

Les funérailles de M. Griffith

Londres, 16. — Les funérailles de M. Arthur Griffith, chef de l'Etat libre de l'Irlande, ont eu lieu aujourd'hui à Dublin. La nuit dernière le corps avait été déposé à la cathédrale protestante, des soldats de l'armée nationale montaient la garde autour du cercueil. L'archevêque de Dublin a célébré ce matin une messe solennelle de requiem en présence des membres de la congrégation. Le corps a été ensuite transporté dans un corbillard au cimetière de Glasnevin. De chaque côté du corbillard marchaient les commandants de l'armée nationale. Les troupes nationales, fusils renversés, formaient la tête du cortège funèbre ; derrière elles venaient 200 membres du clergé y compris plusieurs éminents prélats, les membres du gouvernement, des Universités, les représentants du commerce. Toutes les affaires et tous les services publics furent suspendus. Les rues regorgeaient d'une foule énorme.

(Radio américain)

L'échec des pourparlers

de Londres

Commentaires de la presse

Paris, 16. T. H. R. — Tous les journaux soulignent la véritable ovation faite à M. Poincaré quand il arriva à la gare du Nord, attestant éloquentement que l'opinion française approuvait sans réserve l'énergie avec laquelle il défendait à Londres les intérêts légitimes du pays.

Le Petit Journal dit savoir de source sérieuse que M. Théunis est, avant de quitter Londres, un entretien avec M. Benelmans sur la question du moratorium. Il aurait informé M. Benelmans qu'il transmettrait à M. Delacour l'insinuation de s'associer au point de vue français et de refuser la demande de moratorium de l'Allemagne.

M. Théunis serait partisan de provoquer à bref délai la décision de la commission des réparations à ce sujet. Dans ces conditions, ajoute le Petit Journal, le rejet du moratorium pourrait être maintenant considéré comme acquis.

Les journaux attachent une importance capitale au conseil des ministres qui se tiendra aujourd'hui à Rambouillet, car ils estiment qu'il s'agit en réalité d'inaugurer une politique nouvelle, la Conférence de Londres marquant le terme de celle pratiquée jusqu'ici et qui donna tant de déboires à la France depuis trois ans.

Les journaux déclarent que M. Poincaré fut contraint de reprendre sa liberté pour échapper aux influences pouvant être fatales aux intérêts vitaux de la France.

Ils soulignent les déceptions successives de l'opinion française et constatent que toute la France est derrière M. Poincaré. Ils affirment d'ailleurs que ce désaccord momentané ne signifie nullement la rupture des liens scellés dans le sang.

La plupart des journaux belges critiquent l'attitude du premier ministre britannique et le Soir constate en outre que la note de M. Balfour sur les dettes interalliées a préparé l'échec de la Conférence. En Italie, l'échec de la conférence ne provoque aucune surprise et selon des renseignements, l'opinion italienne persiste à considérer qu'on ne peut résoudre la question de la dette allemande sans avoir résolu celle des dettes alliées.

Dans une interview, le chancelier Wirth qualifie l'échec de la conférence de Londres de « catastrophe pour l'Allemagne », et il proteste contre l'expulsion d'Alsace-Lorraine des Allemands considérés comme « indésirables ».

Londres, 16. T. H. R. — La baisse du mark causa à Londres une profonde impression. Le Times, le Morning Post et le Daily Telegraph insistent sur l'impossibilité d'une rupture de l'Entente.

Le Daily Mail constate que pendant que les Alliés se querellent, l'Allemagne achète encore des devises étrangères.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Il ne payait pas toujours en monnaie authentique

Le nommé Vassili, marchand d'œuvres d'art, a été arrêté par la police, n'est pas un vulgaire poseur de lapin. Les tenants de la plupart des maisons hospitalières de Péra et de Galata en conviennent.

Vassili paye. Mais il paraît qu'il ne paye pas toujours en monnaie authentique.

Ainsi, avant-hier, il alla passer la nuit dans une maison de la rue Abanço. Comme le chemisier est un fin connaisseur, il choisit Loxandra, la pensionnaire la plus jeune, la plus jolie et la plus... spirituelle de l'établissement.

Vassili n'eut pas à se plaindre de son choix, et de son propre aveu, cette nuit-là fut une des plus agréables qu'il ait passées.

Le lendemain, il repartit à Loxandra une coupure de 25 livres.

— Remets ça à la « patronne », dit-il. Qu'elle retienne ce qui lui est dû, et rapporte-moi le reste. Tu auras un bon « bakichia ».

Toute joyeuse, Loxandra descendit quatre à quatre les escaliers.

Mais comme elle tardait à revenir, Vassili se demanda ce qu'elle pouvait faire en bas.

Il allait sortir pour l'appeler, lorsqu'il entendit dans l'escalier les pas de plusieurs personnes.

Soudain la porte de la chambre s'ouvrit. Mais, au lieu de Loxandra avec la monnaie du billet de 25 livres, le chemisier vit entrer un commissaire de police suivi d'un agent et de la tenancière.

— Ce billet est faux ! dit le commissaire en lui tendant la coupure de 25 livres. On l'avez-vous pris ?

Vassili ne perdit pas contenance. Néanmoins, il ne put pas indiquer d'une façon précise qui lui avait remis le billet.

En conséquence, le commissaire l'emmena au poste d'où il fut envoyé à Galata-Sérail.

L'enquête se poursuit.

Un vol à l'imprimerie militaire

La nuit d'avant-hier, un vol a été commis à l'imprimerie militaire. Le coffret-fort a été fracturé et une somme de 480 livres, a été enlevée.

Une commission d'enquête a été instituée sous la présidence du colonel Mouheddine bey, pour s'occuper de cette affaire. Un commandant d'état-major et un capitaine d'infanterie font partie de la commission.

Le coffret-fort était des plus solides. De même, des voleurs ne pouvaient facilement s'introduire dans l'imprimerie.

D-s soupçons pèsent par conséquent sur le personnel de l'établissement qui subit un interrogatoire des plus sévères.

Après de fortes libations

L'agent Réouf effendi, du poste de police de Tchunli, et un de ses amis avaient organisé, la nuit d'avant-hier, une partie carrée. Les convives firent autant d'honneur aux mets qu'aux différents boissons.

Lorsque, à une heure très avancée, Réouf effendi rentrait chez lui, il était d'une gaîté... plutôt folle.

Celle-ci se traduisit tout d'abord par des chansons. Mais, sous l'influence de plus en plus forte de l'alcool, Réouf effendi, voulut tirer un coup de revolver en l'honneur de Bacchus.

Malheureusement, au lieu de tirer en l'air, il tourna le canon de l'arme contre lui-même et se blessa grièvement.

Il a été transporté à l'hôpital.

Accidents d'auto

Mercredi dernier, le chauffeur Nouri, demeurant, à Kosta, afin de se soustraire au péage, poussa rapidement son automobile sur le pont de Galata. Un garçonnet de 12 ans, Essad, fut renversé par le véhicule et assez grièvement blessé.

Un autre chauffeur, Chukri, habitant à Chéhzadéachi, conduisait avant-hier son auto, à une allure excessive, à travers la rue de Péra. Il heurta et renversa une dame turque, Aïché hanem qui a reçu de sérieuses contusions.

Le tzigane assassin

A la suite d'une discussion, un tzigane nommé Husséine, assassinait, la semaine dernière, à coups de hache, dans un champ de Tchata'dja, sa belle-sœur Sélimé, puis rentrait la foie.

Le tzigane, qui depuis lors, était activement recherché, a été arrêté hier et déferé au parquet.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CELIO** partira samedi 19 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **AVENTINO** partira samedi 19 août à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **MERANO** partira mardi 22 août à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 26 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CARINTHIA** partira mardi 29 août à 9 h. p.m. pour Smyrne, Kios, Adalia, Limassol, Larissa, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Haïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **GRAZ** partira mardi 29 août, à 10 h. p.m. pour Ineboli, Samouni, Ordu, Kerasunde, Trébizonde et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits.)

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moushahé Téléph. Péra 2187, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 235.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré 6 27 7 12 7 57 8 42
10 12 12 12 (zigzag) 3 12 7 37

De Yénikouy 6 47 7 37 7 40 8 22
9 02 10 32 10 35 (Asie) 4 47

De Bébek 6 54 7 12 8 32 8 35
12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos 6 15 7 — 7 15 8 —
8 58 9 — 10 45 11 —
1 15 3 37 4 — 6 30

De Candilli 6 55 7 05 7 40 8 40
9 40 11 25 12 25 1 55
3 — 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)
7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkény) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaoutkény) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 12 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikouy) ; 5 h 30 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaoutkény jusqu'à Yénik) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikouy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 h. direct Yénikouy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.) ; 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikouy) ; 8 h 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénik-Buyukdéré).

Dimanches (Descente dans l'après-midi)
De Buyukdéré 1 15 2 42 4 12 6 12
6 17 6 45 7 15 7 45

De Yénikouy 2 22 3 02 4 32 4 35
6 32 7 05 7 35 8 07
8 15 8 35 9 27

De Candilli 2 10 3 05 3 27 5 23
7 25 9 12 8 50

(Montée dans la matinée)
8 h. 30 (Côte d'Europe)
8 h. 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.)
9 h. 15 (direct Yénikouy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd.) ; 12 h. (Europe)
1 h 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikouy-Buyukd.) etc.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de : 550 tchéniks de bois de chauffage, 1400 tonnes de charbon de bois, livrables parties à son Siège Central, partie à ses agences de la Capitale.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 21 août 1922, à midi. Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au Bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Avis

1) De nombreuses plaintes sont formulées journellement contre les chauffeurs conduisant leur automobile à des vitesses exagérées.

Les intéressés sont prévenus une dernière fois que des sanctions sévères pourront aller jusqu'au retrait du permis, seront prises contre les contrevenants.

2) En outre il est rappelé que pendant la nuit, en feu blanc indépendamment du feu rouge, doit éclairer le numéro placé à l'arrière des automobiles.

Signé : Colonel G. BALLARD
Président de la Commission Alliée de la Police

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza

Le transatlantique

THEMISTOCLES

arrivant de New-York vendredi 18 août a.c. partira le samedi 19 août à 5 h. p.m. des quais de Galata, directement pour CONSTANTINZA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 2me étage, Tél. Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phaliro han, No 4. Téléph. Péra 1967.

Navigation Pandeli Frères

Service hebdomadaire rapide

Consple-Le Pirée-Egypte

Le paquebot **CATERINA** de 2500 tonnes, d'une grande vitesse disposant de très confortables cabines en 1ère et 2me classes ainsi que de places abritées pour passagers de pont est attendu vendredi et partira samedi 19 août à 5 h. a.m. pour Mételin, Smyrne, Le Pirée et Alexandrie, acceptant des passagers et marchandises.

Durée du voyage Consple-Alexandrie 5 jours.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rithim Han No 8 rez-de-chaussée. Téléph. Péra 2585.

AVIS

Il est porté à la connaissance des intéressés dans la cargaison du S/S *Skogheim* que jusqu'à régularisation et établissement des droits de propriété, les marchandises seront entreposées et assurées pour leur compte et à leurs frais, risques et périls.

Constantinople Shipping and Fuel Co Ltd.
Galata, Hudavendighar Han, Tél. Péra 3210/11/12

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikouy) ; 6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanche et Vendredi
Du pont : 9 h. (avec Cadikouy) les dimanches jusqu'à Pendik) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 1 h. 30 (avec Cadikouy) ; 5 h 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 8 h. 15 9 h. ; 5 h 15 ; 7 h. ; (avec Cadikouy) ; 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Capitainerie Italienne du Port

de Constantinople

AVIS

Le contre-torpilleur italien *Solferino* a perdu une torpille pendant les exercices devant Kutchuk-Tchekmedjé, par 90 m. de fond.

Toute personne qui trouverait cette torpille recevrait une récompense.

Pour tous renseignements s'adresser au contre-torpilleur *Solferino* en rade ou à la Capitainerie Italienne du Port, Galata, Merkez Rithim Han, 5me étage.</

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Polyclinique Maritime Russe

Galata, Moumhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h. par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles, Cabine dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 606-914, Silbersarvasan, sulfarsenol.

Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, vénériennes Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

L'Estudiatina AU LIBAN

A partir d'aujourd'hui une excellente estudiatina exécutera chaque jour les **meilleurs morceaux de son répertoire** à la belle Brasserie **AU LIBAN**.

Une autre **musique** se fera entendre dans les salons de Brasserie pour ceux qui voudront danser

AVIS

L'administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 10.500 boîtes en carton pour timbres.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au lundi 4 septembre 1922 à midi, et l'adjudication aura lieu le lendemain à 3 heures de l'après-midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont priées de se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Consople, le 14 août 1922.
No 33

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîhi-Vekâi* du 6 juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922

Consople, le 27 Juillet 1922. No 25

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 36)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

X

Le calvaire d'une amante

— Férêt !... appella M. de Saint-Roux.

Un fantassin, en tablier de cuisine apparut...

— Mets à chauffer cinq ou six litres d'eau, lui dit-il. Veille à ce que la soupe ne se refroidisse pas trop vite... Et tu monteras tout ce linge avec l'eau chaude dans la chambre du premier, celle de gauche.



Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises d'OCCASION

importés de la Russie par les Réfugiés Russes
GRAND CHOIX, introuvable ailleurs.
Objets d'art, d'antiquités or, argenterie, bijoux, fourrures russes, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, confection etc., etc., etc.
SUCCURSALE SPECIALE
de collections exclusives à prix d'occasion.
Tapis d'Orient

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE Russe »

Grand'Rue de Péra. 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2097.

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Rafique », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Lqs.

Grand Rue de Péra, Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc., Co., Ltd.

The Palatine Ins., Co., Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins., Co., Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinili Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies

UZWIL (Suisse)

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 431.—Adjudication définitive : lundi 21 août 1922

An dépôt de Suleymanîé : 34 machines à coudre *Singer* usagées à pédales, 12 machines à coudre *Singer* usagées sans pédales, 12 machines à coudre *Nauman* usagées et avec pédales ; 4 machines à coudre *Nauman* usagées sans pédales, 5 machines à coudre *Hoor* usagées à pédales, 4 machines à coudre *Hoor* usagées sans pédales.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 2.000 kilos de rails de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle usagée *baklali* pour parquet.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 3 enclumes de forgeron, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Beharié : 700 pioches sans manche.

A Tophané : 500 kilos de tôle neuve galvanisée aux dimensions de 2,20 sur 1,20.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : 250 kilos de plaques de tôle.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 2.000 kilos de fer rouillé, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 500 plaques de freins.

No 432.—Adjudication définitive : mercredi, 23 Août 1922

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornières, 13.520 kilos de fer neuf pour cornières.

Au dépôt central de Zeitoun-Bournou : 3000 kilos de fers neufs pour cornières, 3.000 kilos de tôle de fer neuve et épaisse, 4.000 kilos de tôle de fer usagée et épaisse.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : une grande grue.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 2500 kilos de câbles épais et usagés.

Au dépôt de Tophané : 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés, de 120 kilos chacun.

Au dépôt de Piri-Pacha : 700 kilos de tuyaux usagés en cuivre de divers diamètres et longueurs, 2.500 kilos de poutrelle usagées d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms, 15.000 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 3 à 5 mètres, d'une largeur de 25 à 30 cms, et d'une épaisseur de 11 à 12 cms.

Au dépôt sanitaire de Haidar-Pacha : un coffre-fort en fer système et marque *Bouchet*, deux coffres-forts en fer marque *Weiss*, 35 baignoires dont les 3 vernis à l'intérieur.

No 433.—Adjudication, du samedi, 19 août 1922 à 10 heures et demie du matin

A l'atelier de réparation d'Aivansérai : 11 tables d'une longueur de 1,50 à 2 mètres, d'une largeur de 0,50 à 0,70 mètres, 2 armoires d'une hauteur de 2 à 2,50 d'une largeur de 0,80.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutcheshmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

VENTE

du surplus des marchandises

appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Habilllements nouveaux et usagés, matériel de casernes et d'hôpitaux, harnais, etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de

Tophané

Les offres doivent être faites le Jeudi 31 Août 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 qo de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels quels vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

l'Officier chargé des ventes

au DEPOT D'ORDONNANCE

de TOPHANÉ

à Constantinople

entre 8 h. 30 a.m. et 12,30 heures

Ateliers d'Arts

M. Albert Mille a l'honneur de porter à votre connaissance qu'il vient de fonder un Atelier d'Arts Péra, 33, Rue de Broussé appliqués et de Décoration. Cet atelier se charge de fournir aux établissements industriels ne pouvant s'attacher un dessinateur ou un guide artistique, ainsi qu'aux particuliers; des modèles graphiques en tous genres, le mobilier excepté.

Décoration d'intérieurs. — Tissus, — Céramique — Bois sculptés, — Marbres sculptés. — Ferronnerie. — Illustration couvertures de livres ou de cahiers, vignettes, Etiquettes, Affiches, Enseignes, etc., etc. — Jardins. — Décor de Théâtre etc., etc.

Afin d'éviter les pertes de temps, et pour faciliter la bonne exécution des modèles, les commandes doivent être soumises par écrit avec tous les renseignements utiles à la bonne compréhension du projet demandé



Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont

versé : Fl. 5.100.000

Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

Offres et Demandes

A louer TERRAIN attenant au jardin (côté Ouest) de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, à Stamboul, Tchifte-Sérai. Contenance : 5468 archines. S'adresser à M. l'Economiste de la Dette Publique Ottomane.

A vendre Auto Fiat de luxe, personnelle et en bon état pour cause de départ. S'adresser à M. Neumann, Standard Oil Co, Merkez Hattin Han, Galata.—4072-7

(à suivre)